



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 20.165

EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS II A-C-D-E

REDACTION ET ADMINISTRATION
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : Trinité 78-44

Amicale des Stalags II A-C-D-E
Compte chèques postaux : La Source 30.175-35

EDITORIAL

Nous tenons à vous remercier de la correspondance que nous avons reçue à la suite de l'envoi des circulaires adressées pour réclamer la cotisation 1974 autant que pour vous offrir nos bons de soutien.

Cette correspondance à défaut de récits complets, que nous sommes toujours désireux et heureux de recevoir, nous permet de faire un journal qui se situe dans son objet véritable, maintenir entre nous des liens d'amitié, qui forgés dans la peine, continue de s'épanouir envers et contre tout, malgré les années et peut-être à cause d'elles.

Mais hélas que de mauvaises nouvelles, des décès que nous ne connaissions pas, des maladies, des difficultés matérielles, bien sûr c'est avec le plus grand cœur que nous examinons tous ces cas individuellement, nous nous efforçons tout d'abord de vous apporter notre grande affection dans ces passages difficiles, souvent pénibles, nous vous assurons et continuons jusqu'au bout de nos ressources à vous adresser gratuitement notre « Lien », grâce à l'aimable générosité ou la largesse de beaucoup de camarades dans le règlement de leur cotisation ; nous essayons si vous le voulez, de vous obtenir une aide financière des Offices départementaux des A.C. et V.G.,

nous sommes là pour vous aider, ne l'oubliez jamais. Merci à tous ceux qui majorent leur cotisation, parfois très largement, vous nous aidez, nous encouragez et nous récompensez. Par contre, et heureusement, que de bonnes lettres nous avons reçues, merci à vous tous mes chers camarades, merci à vous, mesdames, nous sommes très sensibles, très heureux et réconfortés de vos gentilles lettres à notre égard, quelle belle et douce récompense. Bientôt, déjà, nous allons nous réunir, comme chaque année, pour fêter cette fois, le trentième anniversaire de notre retour et faire le bilan de toutes ces années d'amitié, n'est-ce pas réconfortant, combien de fois ce plaisir nous sera-t-il encore accordé ?

Dame nous faisons appel à tous et à toutes, à cette occasion pour être très nombreux, nous vous promettons une belle, une très belle journée de souvenir, de retrouvailles et d'amitié, gardez-vous, gardez-vous cette journée du 9 mars 1975, vous ne l'oublierez jamais.

Dès aujourd'hui écrivez-nous, reprenez votre part de joie, venez en famille, venez avec vos amis, nous vous attendons et vous ne serez pas déçus.

LE BUREAU.

Un dimanche, à Lübtz, après une messe à la Zucker Fabrik où, au grand scandale du gardien, j'avais célébré la messe en remplaçant dans la salle la grande photo du Führer, le moustachu, par un crucifix, je pris contact avec un camarade qui travaillait chez un électricien. Je lui parlais de notre problème. « Un transistor pour Slate ! Je vais vous fabriquer ça ! » Le mois suivant, souriant, il m'apportait la précieuse petite boîte que je dissimulais dans ma valise chapelle et le soir, rentrant à Slate, j'offris à la sentinelle de garde un demi paquet de cigarettes ; elle me laissait passer sans me condamner à la fouille habituelle.

Je me précipitais dans la Barak des Français, la I à gauche en rentrant. Je rejoignais les habitués qui tapaient la belotte dans la salle d'infirmerie et après avoir mis deux camarades pour faire le guet, je posais sur la table la valise chapelle, l'ouvrit et leur montrais la « merveille ». De suite, nous passions dans la petite chambre attenante occupée par un infirmier, nous déplaçions le poêle, faisons sauter quelques lattes de parquet et dans un trou de 50 cm de profondeur creusé sur le champ, le petit transistor était installé et dans un silence impressionnant nous écoutions la voix de la France en attendant la voix de l'Angleterre...

Miracle de la technique, permettant d'oublier notre isolement, de secouer notre mélancolie et de sortir de notre solitude ! Nous sentir reliés à la France, après quatre ans de captivité, séparés d'elle par près de 4.000 km, c'est quelque chose ; imaginez notre joie !

A partir de ce jour, chaque soir, les invités se groupaient autour du poste et dans un silence quasi religieux se laissaient envahir par des paroles remplies d'espérance puisque chaque fois il était question du débarquement prochain.

Il y a des secrets qu'il faut savoir garder : nous étions seulement 6 à 8 à connaître l'emplacement du poste mais dès les nouvelles entendues, nous parcourions les chambres de la Barak pour mettre les copains au courant.

Et le lendemain matin tout le secteur était renseigné grâce aux malades montés à Slate pour la consultation.

Le débarquement ! Il n'était question que de lui.

A l'entrée de la Barak, une grande carte des côtes françaises fut dressée.

Au matin du 6 juin, à l'heure même du débarquement, un petit drapeau tricolore était épinglé sur la carte, drapeau mobile qui se déplaçait au fur et à mesure de l'avance des troupes débarquées.

Nos gardiens restaient silencieux depuis quelques jours et le petit drapeau se déplaçait chaque jour de quelques centimètres et nous lui demandions avec un sourire malicieux : « Gibt es nicht neues heute ? » (Aujourd'hui y a-t-il du nouveau ?) Et l'Allemand gardait le silence, ignorant la source d'une joie que nous ne pouvions dissimuler. Il se contentait de murmurer : « Français, grosse filou ! »

Camarade de Lübtz, tu ne t'es jamais douté que grâce à toi, tu as entretenu le moral de tout un secteur, à des heures de morosité où la flamme de l'espérance était bien près de s'éteindre ! Merci.

Joyeux Noël à tous pour 1974. Michel Guéry, D.602, 43.913, Kreis Parchim, Stalag II E, actuellement 5, place Ferrari, 92140 Clamart.

Michel GUÉRY.

NOTRE GRANDE FAMILLE

DES NOUVELLES DE :

Henri Sper, 75 - Paris :

Adresse un chèque arrondi et nous écrit « La période des vacances me permet de rayonner un peu pour voir mes anciens camarades du kommando D737 Dobbertain : Hanotel, Falconnet, Bondon, Grellety, Derobinson. A eux et à tous les autres que j'ai quittés il y a plus de vingt-neuf ans, j'adresse mon plus cordial souvenir, et à tous les dévoués du bureau : président Berger, Legros, Desmarest et ceux que j'oublie, mes remerciements pour tout ce qu'ils font bénévolement. Chapeau !

Comme tu es aimable... mais pourquoi ne viens-tu pas nous voir. Amitiés.

Nineyt, 75015 Paris :

Merci de l'achat de nos trois carnets, malgré ton manque d'emploi... C'est au contraire très beau. Te souhaitons très vivement de retrouver ce que tu cherches... Mais passe donc nous voir un deuxième vendredi du mois. Amitiés.

Maurice Magdo, 78 - Maisons-Laffitte :

Un bonjour pour les camarades du kommando 901 Boken, en particulier, et à tous en attendant, nous dit-il, le banquet prochain, mais bien sûr, crois bien que nous serons toujours heureux de t'y retrouver.

Lacosse, 33 - Bordeaux :

Nous dit avoir bien connu l'abbé Bernaud, dénommé « P'tit Frère » au Stalag II D de 1942 à 1945. Merci du concours que tu nous offres pour lui si besoin était. Nous n'omettrions pas de te faire signe.

Marius Hanotel, 01 - Thoissey :

Merci de ton règlement. Bien noté ta nouvelle adresse à laquelle te parviendra maintenant notre « Lien ». Nos vives félicitations pour le mariage de ton fils Daniel avec Mlle Marylise Dumont de Calonne-Ricouart. Tu nous dis avoir eu la grande joie d'y voir tes amis, Henri Sper et Mme, ainsi que Jacques Falconnet et

Mme. Bravo pour les trois merveilleuses journées que vous avez dû passer tous ensemble... Que de souvenirs sans doute avez-vous évoqués.

Question retraite, le décret concernant les artisans, commerçants est bien passé et est identique à ceux des autres catégories. Tu dois pouvoir prendre ta retraite. Mais il t'appartient de faire toi-même les démarches nécessaires.

Rossi, 69 - Lyon :

Que de modestie. Pourtant notre ami adresse un chèque bancaire largement arrondi. Merci encore une fois pour ton geste généreux.

Pierre Cornet, 44 - Saint-Nicolas-de-Redon :

Amical souvenir à tous les anciens de Dornier Wismar.

Voilà qui est fait.

J.-M. Lallement, 54 - Nancy :

Amical salut à tous les anciens du IIC et bravo pour votre dévouement et votre persévérance sans faille.

Que d'encouragements que nous font plaisir.

Louis Langot, 61 - Remalard :

Merci de ton règlement et du cadeau de ton lot à l'Amicale. Merci aussi de tes sincères amitiés à tous et spécialement aux anciens camarades du D737 de Dobbertain et aussi ta reconnaissance à ceux qui se dévouent pour le maintien de notre grande famille.

André Jérôme, vice-président, Spa (Belgique) :

Merci de ta longue lettre et de ton règlement. C'est avec un vif plaisir que nous présentons tes meilleures amitiés « d'un P.G. belge à tous les camarades P.G. français du IIC » et spécialement à Tatave Manin, Marius Bourci.

C'est aussi avec un vif plaisir que nous te recevrons lors d'un de tes passages à Paris, fin 1974 ou début 1975, mais auparavant signales-nous ton jour de passage afin que nous puissions être présents.

A bientôt.

(Suite en page 4)

“ Français grosses filous ! ”

(nouvelle inédite)

Le Français est débrouillard, tout le monde le sait ! Et les prisonniers de ces messieurs, les K.G., en sont tout spécialement persuadés... et pour cause !

Les Allemands d'ailleurs, s'en rendaient compte et ils savaient à l'occasion, nous le faire sentir à leur manière.

Quand ils avaient l'impression de « se faire blouser », ils venaient rôder autour de nous et murmuraient candidement : « Français, grosses filous ! »

A ce sujet, des souvenirs affluents et traversent ma mémoire et au titre de l'amitié, je me fais un plaisir de griffonner ici quelques flashes.

Travaillant toute la semaine et parcourant le secteur, le dimanche, à pieds, en vélo ou en train, il me fut donné de participer à beaucoup « d'actions » où, en définitif, les Allemands étaient « roulés ». Ceux de Parchim ne me démentiront pas. A trente ans de distance, essayons, de les faire revivre.

L'affaire du « vélo »

Chacun sait que, la journée finie, le samedi et toute la journée du dimanche en particulier, je sillonnais le Kreis - Parchim, de Slate à Lübtz en passant par Siggelkow, Spornitz, Rom, Gross - Godems... Ces noms doivent réveiller vos souvenirs et la plupart du temps j'utilisais mon vélo. Or les vélos étaient rares... « Alles knapp... Krieg mauvais ! » Et les gardiens de Slate n'en revenaient pas de me voir circuler en vélo et me regardaient avec des tas d'envie. Slate qui était un « camp infirmier » se trouvait à 7 km de Parchim, en plein bois.

Il m'est arrivé souvent d'entendre un gardien me demander : « Veux-tu me prêter ton vélo ce

soir pour descendre au cinéma à Parchim. » Imperturbablement je répondais : « Ganz unmöglich, der Hauptmann hat es mir gagaben ! » (Impossible, le vélo, c'est le capitaine qui me l'a donné !) Et le gardien partait sans avoir, bien sûr, l'idée d'en parler au capitaine. En fait, ce vélo avait été équipé de toutes pièces, par un camarade de la Papierfabrik de Parchim qui travaillait chez un mécano. Il l'avait équipé et donné... pour un paquet de gauloises. Quand j'avais besoin d'une réparation, d'une chambre à air ou d'un pneu, j'allais le voir, je fumais une cigarette avec son patron et pendant ce temps là, mon vélo se trouvait muni à nouveau de ce qui lui manquait. Devant ma réponse, le gardien partait déconcerté sans avoir l'idée d'en parler au capitaine mais non sans murmurer : « Français, grosse filou ! »

Je ne me souviens plus du nom de ce camarade mais je revois sa silhouette et je lui dis ici merci pour ce vélo qui m'a rendu tant de services pour visiter les kommandos, pour transporter ma valise chapelle mais aussi les « billets » des camarades et rapporter les denrées du « pain quotidien » de Slate. Ce vélo m'a servi en définitif à entretenir cette « amitié qui fut notre force » (chant des K.G. du secteur).

L'affaire du « transistor »

Perdus dans notre petite forêt de Slate, loin de la ville, nous étions à l'affût des nouvelles, des « bouteillons ».

Ces nouvelles nous venaient souvent par les malades du secteur qui venaient en consultation près du docteur Eiferman ou ensuite près du docteur Bellon ou près de l'homme de confiance Riquoir ou Moyen. Mais pour entretenir le moral des K.G. il apparut très vite que l'installation d'un poste de radio s'imposait.

Nous sommes dans l'obligation de reporter le tirage des cadeaux des bons de soutien au 25 janvier 1975, nos amis voudront bien ne pas nous en tenir rigueur, l'absence de courrier pendant un mois en est la cause.

Voici quelques cadeaux :

- Un bon d'achat de 500 F
- Un bon d'achat de 300 F
- Un bon d'achat de 200 F
- Un bon d'achat de 100 F
- Dix bons d'achat de 50 F

ainsi que de très nombreux autres cadeaux.

RETRAITE ANTICIPEE A 60 ANS

Ceux de nos amis qui le désirent et qui ont 63 ans en 1975 peuvent faire valoir leurs droits à la retraite.

LE NOUVEAU DECRET DOIT PARAITRE INCESSAMMENT.

ASSEMBLEE GENERALE

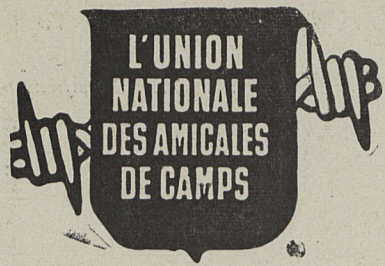
BANQUET ANNUEL

DIMANCHE 9 MARS 1975

restaurant « Mollard », 115, rue Saint-Lazare

Tous détails : Programme, menu, ambiance dans le prochain « Lien » de janvier 1975.

RETENEZ VOTRE JOURNEE



Rassemblement et PÈLERINAGE à LOURDES du 30^{ème} Anniversaire du retour des prisonniers de la guerre 39-45

Au cours des trois importantes journées à Lourdes en octobre plus de 100 délégués venus des départements de France et de Paris ont tenu les réunions néces-

saires pour préparer sur place le grand rassemblement pèlerinage prévu les 12, 13, 14 et 15 septembre 1975.

Les contacts ont été pris avec la municipalité de Lourdes et les responsables du domaine de la Grotte. Sans oublier bien entendu nos camarades anciens P.G. de la ville, du département et même de celui du Gers dont les camarades se sont mis spontanément et complètement à notre entière disposition pour la réussite de ce grand rassemblement.

Des commissions composées sur place ont étudié minutieusement tous les problèmes. Nous sommes repartis de Lourdes satisfaits de ces journées de travail avec la certitude que tout se passera bien l'an prochain — mais que de travail d'ici là et dès maintenant il faut que les camarades qui désirent se rendre à Lourdes en 1975 se fassent inscrire *sans aucun retard* — plus de 25.000 se sont déjà fait inscrire, il faudra bien qu'un jour nous soyons obligés de clôturer les inscriptions ! Ne vous

laissez donc pas prendre et n'attendez plus.

Pour la région parisienne y compris la Seine-et-Marne (77), et l'Oise (60), demandez les bulletins d'inscription à l'U.N.A.C. ou à votre Amicale, ils peuvent servir pour une seule personne ou pour plusieurs (il y a 9 lignes pour inscrire 9 personnes par bulletin) une fois remplis ces bulletins sont à retourner avec la somme demandée et facile à calculer à votre Amicale. L'U.N.A.C. qui les centralisera fera le nécessaire auprès de l'agence responsable. (*N'oubliez pas le timbre pour l'envoi du bulletin.*) Merci.

Pour les départements, si vous connaissez l'équipe qui se charge de ce rassemblement pèlerinage vous faites aussi dès maintenant le nécessaire auprès d'eux. Si vous ne connaissez pas les responsables adressez-vous directement auprès du père de Metz, quartier Luther-King, 461001, 77190 Dammarie-les-Lys qui vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Mais pour tous, n'attendez plus !

CARTES POSTALES

Prix 1 F pièce plus frais d'envoi à demander également à l'U.N.A.C. ou à votre Amicale — et autant que vous en voudrez ! Joindre les timbres nécessaires à leur envoi.

Elles servent à chacun de vous pour inviter personnellement tous vos anciens copains de captivité à se retrouver à Lourdes en 1975 (ces cartes ressemblent à celles que nous avions en captivité pour correspondre avec nos parents. Elles comprennent une vue d'un rassemblement de P.G. à Lourdes ; la place pour la correspondance, votre adresse et celle pour les adresser, ainsi qu'une invitation à participer à ce rassemblement pèlerinage). C'est simple pour toucher directement les camarades que vous voudriez revoir, et quel merveilleux moyen de propagande.

Ce grand rassemblement par Stalags et Oflags sera un grand succès c'est maintenant certain, aidez les Organisateurs afin que tout soit en place et prévu pour vous donner toute satisfaction.

Marcel SIMONNEAU.

ESPOIRS

Promesses du ministre des Finances, lui-même, à l'Assemblée nationale lors de questions orales :

- amélioration du décret concernant la retraite anticipée professionnelle pour les anciens prisonniers de guerre ;
- revalorisation « partielle » de la retraite du combattant.

Lors de la discussion du budget du ministère du Travail et de la Sécurité Sociale, le ministre Duraufour, a promis un nouveau décret dès le 1^{er} janvier 1975 concernant le premier problème ci-dessus. Que contiendra-t-il ? ayant été déjà échaudés, il nous faut attendre et surtout en connaître la teneur, espérons que la loi, cette fois, sera intégralement respectée ?

Au moment où nous écrivons cet article le budget des anciens combattants et victimes de guerre n'est pas encore venu en discussion.

Nous espérons cependant que la retraite du combattant sera faiblement améliorée... l'on parle de 100 F au lieu de 50 F... C'est bien entendu une nouvelle étape qui aura dû déjà être franchie en 1974 ! Cette petite revalorisation nous laisse encore loin de la parité complète entre celle de nos anciens et nous-mêmes puisque la retraite du combattant des anciens de 1914-1918 est actuellement de 516,12 F, révisée d'ailleurs assez régulièrement. Là aussi nous de-

vons attendre d'abord ce qui sera proposé lors de la discussion de notre budget et aussi et surtout la décision du ministre ?

Il est question aussi d'une revalorisation de l'indice servant au calcul du rapport constant ? La nous ne pouvons qu'espérer également puisqu'à ce jour ce « bruit » n'est pas officiel.

En un mot 1975 devrait être moins mauvais que 1974, souhaitons que les prévisions, les promesses, deviennent réalité. Ce sera déjà un petit pas vers l'amélioration de notre contentieux mais nous serons encore loin de son règlement entier. Il nous faut donc rester vigilants, attentifs et de toute façon nous devons continuer notre lutte, nos interventions, notre bataille et cela jusqu'à complète satisfaction ; ne nous faisons pas d'illusion ce n'est pas pour demain ! Donc tout en reconnaissant loyalement les efforts qui seront faits mais qui auraient dû être faits depuis longtemps déjà, continuons, continuez à harceler vos parlementaires sans relâche et avec la même énergie. N'oublions pas qu'avec tous ces retards de nombreux camarades n'ont pas profité de ces améliorations logiques et méritées. D'autres n'en profiteront pas non plus. C'est surtout pour les plus malheureux d'entre nous que nous luttons, à nos yeux c'est une affaire sociale, dont nôtre.

Marcel SIMONNEAU.

Sur certaines légendes :

AVONS-NOUS, AU MOINS, UTILISÉ TOUS NOS CHARS ?

Suivant une légende tenace, aujourd'hui encore largement répandue, des centaines de chars modernes seraient restés inutilisés dans les dépôts alors qu'ils manquaient tant aux armées en mai et en juin 1940.

Paul Reynaud, devenu président du Conseil le 21 mars et ministre de la Guerre le 5 juin 1940, en écrit ce qui suit :

« Utilisons-nous, au moins, tous nos chars ? » demandais-je en arrivant au ministère de la Guerre, après la catastrophe.

On me répondit que l'on jetait dans la bataille des chars sortant de l'usine, dont les moteurs n'étaient même pas rodés.

Et pourtant, depuis le procès de Riom, un bruit a couru et s'est amplifié : nos chefs militaires auraient commis la faute incroyable de ne pas utiliser tous les chars mis à leur disposition.

C'est la déclaration faite par Daladier au procès de Riom qui est à l'origine de cette rumeur.

Maître Ribet (avocat de Daladier), la commente ainsi : « Et l'on apprend avec stupeur que des centaines de chars en bon état ont été laissés dans les dépôts : ce qui représente plusieurs divisions cuirassées ».

(Paul Reynaud « Au cœur de la mêlée », p. 471-72).

Bruits... Rumeurs... auraient été... ont été...

M. Paul Reynaud nous montre comment en quelques lignes naissent certaines légendes. La plus typique est celle des « chars disponibles, mais inemployés ».

Le 44^e Bataillon de chars de combat de la 4^e D.C.R. (1)

Suivons un exemple caractéristique : celui du 44^e B.C.C. formé le 16 novembre 1939 dans la Drôme, devant être apte à partir aux armées le 15 mars 1940, et que l'auteur entendit tirer ses premiers coups de feu aux abords de la Somme le 27 mai 1940, alors que l'évacuation par Dunkerque était commencée.

LE LIEN

Publication mensuelle
68, rue de la Chaussée-d'Antin
Paris (9^e)
Georges ROCHEREAU
Directeur de la publication :
Abonnement : UN AN : 12 F
Imprimerie ADAM
4 bis, rue Nobel, Paris (18^e)

RETRAITE DU COMBATTANT

Pour la même carte :

Taux entier (33 points) appliqué à nos valeureux anciens de 14-18 : 516,12 F par an.

Pour les autres, c'est-à-dire nous : 50 F par an !

Concluez vous-mêmes, essayez de comprendre !

VIVE LA JUSTICE appliquée aux A. C., à cause d'un décret et malgré une loi votée.

LE BOURGOGNE SUR VOTRE TABLE CARTE DES VINS 1974-1975

GROUPE I : Vins fins de la Côte de Nuits

Appellations	Nature	Année	Prix à la bout.
Bourgogne	rouge	1972	13 F
Gevrey-Chambertin	rouge	1972	19 F
Lavaux-Saint-Jacques	rouge	1972	35 F
Charmes-Chambertin	rouge	1972	35 F
Chambertin. Clos de Bèze	rouge	1971	62 F

Vendus par carton de 12 ou 24 bouteilles

Groupe II : Vins fins de la Côte de Nuits

Nuits-Saint-Georges. Les Meurgers	rouge	1972	23 F
Vosne - Romanée	rouge	1972	20 F
Vosne - Romanée. Les Beaux-Monts	rouge	1972	23 F
Vosne - Romanée. Les Suchots	rouge	1972	23 F
Vosne - Romanée. Malconsorts	rouge	1971	25 F
Vosne - Romanée. Malconsorts	rouge	1972	25 F
Romanée Saint-Vivant	rouge	1972	39 F
Clos Vougeot	rouge	1972	33 F

Vendus par carton de 12 ou 24 bouteilles

Groupe III : Vins fins de la Côte de Beaune

Bourgogne	blanc	1971	13 F
Meursault	blanc	1971	19 F
Meursault - Perrières	blanc	1970	23 F
Meursault - Perrières	blanc	1971	25 F
Meursault - Charmes	blanc	1971	25 F
Beaune	rouge	1970	21 F
Aloxe - Corton	rouge	1970	22 F
Pommard	rouge	1971	28 F
Beaune. Clos du Roi	rouge	1972	22 F
Corton - Renardes	rouge	1972	29 F

Vendus par carton de 12 ou 24 bouteilles

CONDITIONS DE VENTE

Les prix stipulés s'entendent à la bouteille « Bourgogne » (75 cl). Les envois sont effectués nets de tous frais (frais, taxes et emballages perdus), uniquement en France Métropolitaine. Les marchandises voyagent aux risques du destinataire qui, en cas d'avarie, doit prendre toutes réserves vis-à-vis du transporteur. Les commandes individuelles ou collectives (ces dernières à livrer à une seule adresse) doivent porter par groupe, avec un minimum de douze bouteilles. Chaque groupe représente un viticulteur. Par ex. : douze bouteilles assorties parmi les crus du Groupe II, vingt quatre bouteilles assorties parmi les vins du Groupe III, etc...

En période normale, un délai minimum de quinze jours est nécessaire pour la livraison. Au mois de décembre, aucun délai ne peut être garanti. Tous les crus sont en quantité limitée, certains millésimes peuvent être épuisés avant le 15 mai 1975.

Il convient de respecter ces prescriptions. Le barème ci-dessus est valable jusqu'au 15 mai 1975. Les fonds doivent être versés à la commande par chèque bancaire ou C.C.P.

Les commandes doivent être adressées à Gilbert Cornemillot, délégué U.N.A.C., 22, boulevard de la Trémouille, 21000 Dijon. Tél. : 32-31-93.

Gien de charger immédiatement sur wagons, 45 chars R 35 pour armer le 44^e B.C.C. alerté pour partir aux armées.

« Les chars-mitrailleuses FT 1918 dont ce bataillon dispose actuellement seront reversés à l'entrepôt de Gien où ils seront « classés disponibles à l'entrepôt » (numéro 15.053 S - 2/3) ».

Il n'y a plus de chars R 35 à l'entrepôt de Gien. Mais le deuxième Bataillon de R 35 (des deux Bataillons destinés à la Turquie), que le gouvernement turc vient de réclamer à l'ambassadeur de France, est encore en instance d'embarquement à Marseille.

La S.N.C.F. fait diligence et les choses vont très vite. Tandis que le 16 mai le personnel du 44^e B.C.C. et ses véhicules, embarquent en trois trains en gare de Bollène, on annonce l'arrivée en cette gare de 45 chars R 35 venant de Marseille) dont les trois rames suivront celles du personnel.

Destination inconnue.

Trains de personnel et rames de chars arrivent au petit matin du 19 mai aux environs de Soissons. Le chef de Bataillon fait reconnaître sur wagons les chars, (dont l'armement et le lot de bord sont en caisses auprès des chars). Il les attribue aux commandants de Compagnie qui les font débarquer et font monter l'armement et l'optique.

Le 44^e B.C.C. ayant fait ainsi connaissance de ses chars tous neufs, est affecté à la 4^e division du colonel de Gaulle, qui pour l'heure tente de franchir la Serre (nord de Laon).

Les chars FT 1918 laissés à Suze-la-Rousse pour être reversés et « classés disponibles à l'entrepôt » de Gien, figurent au nombre de « ces chars laissés dans les dépôts qui représentent plusieurs divisions cuirassées... ».

De P.-E. Caton auteur de « Une guerre perdue en 4 jours, contre-témoignages sur une catastrophe », L'Amitié par le Livre, 50910 Blainville-sur-Mer.

P.-E. CATON.

(1) Nos remerciements vont à nouveau ici à l'association des Anciens des chars et blindés et à leur infatigable et minutieux archiviste Henry Lemarié.

U. N. A. C. - NORD

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 7 OCTOBRE 1974

Etaient présents :
Colonel E. Carnoy de l'Oflag IV D.
Paul Casz de l'Oflag XVII.
Fernand Houppé des Aspirants.
Paul Van Moerbecke des II.
Cyrille Flipo des II.
Paul Darloy des II.
Robert Maréchal des III.
Jacques de Baralle des III.
Gérard Lemaire des VI.
Emile Verhelst des V et X.
Lucien Hespel des IX.
Maurice Dupont des XI.
Ernest Langlois des XII.
Léon Lenfant des XIII.
Victor Engrand des XIII.
Constant Quenelle des XIII.
Charles Matton des XIII.
Gérard Depaete des XIII.
Abbé Clabeau des XVII et XVIII.

Etaient excusés :
Robert Lancelor des III.
Ernest Dumeignil des VI.
Florimond Segard des I.
Henri Leroy des IV.

Séance ouverte à 18 h 45 : J. de Baralle présente les excuses de Rancelot des III, Segard des I, Leroy des IV, leurs souhaitant une meilleure santé. De Dumeignil qui se trouve surchargés par de nouvelles responsabilités.

Le compte rendu de la séance du 10 juin est adopté après rectification : Maurice Dupont s'était fait excuser par lettre. Dont acte.

Jacques de Baralle fait état d'une demande de l'Aide Sanitaire et Sociale demandant si l'U.N.A.C.-Nord avait un but humanitaire. Réponse faite informant que l'U.N.A.C.-Nord avait un but de coordination et d'information de toutes les Amicales de camps régionales. Une discussion s'engage.

Fernand Houppé fait observer que les enquêtes de l'Aide Sanitaire et Sociale lui semble déplacées.

Ernest Langlois précise que les Amicales n'ont pas à répondre à ces enquêtes étant donné que les

Pouvoirs publics se désintéressent de nos Amicales.

Le colonel Carnoy et de Baralle font remarquer que rien ne nous engage, sinon de nous faire connaître.

Maurice Dupont avance un argument qui résoud la question : Il s'agit, dit-il, d'une enquête en vue du recensement des organismes sociaux pour faciliter les problèmes de l'Aide Sociale. Cette remarque emporte l'approbation de tous. J. de Baralle donnera à l'Aide Sanitaire et Sociale les adresses des responsables. Un pointage est fait et un tirage du document sera mis à la disposition de tous.

J. de Baralle lit une lettre de M. Jean Monnet. Il y donne les raisons de son départ de l'Office du Nord. Accusé de retards importants, il prouve qu'en dépit d'un personnel réduit mais dynamique, il a résolu les problèmes qui lui étaient posés, le plus rapidement possible.

S'engageant au nom des Amicales, J. de Baralle avait adressé une lettre à M. le préfet du Nord protestant contre les mesures envisagées contre M. Monnet qui s'est dévoué constamment pour tous les ressortissants de l'Office du Nord. Les Amicales présentes lui donnent quitus de cette prise de position.

Afin d'intervenir avec précision auprès de l'Office national sur l'insuffisance des crédits attribués à la Commission des Secours du Nord, J. de Baralle a demandé à Marcel Simonneau de lui procurer le bilan détaillé de l'Office. Ce document ne lui est pas encore parvenu.

Il ne reste au sanatorium de Liessies que les deux amicalistes précédemment signalés.

Cyrille Flipo a représenté nos Amicales à la messe du souvenir aux côtés de nombreux responsables de groupements patriotiques. Ils ont regretté que dans l'homme, le cas des 20 millions de soldats russes tués au cours de

la guerre 39-45 n'ait pas été mentionné. Nous sommes apolitiques dit-il, mais nous n'acceptons pas ce genre d'oubli.

Utilisant une offre antérieure, Monsieur Norbert Segard, secrétaire d'Etat, a été sollicité pour des interventions officielles en notre faveur.

Calendrier des Amicales : Assemblées des XII le deuxième dimanche de janvier. Ducasse à Pierrots des IX le 24 novembre et journée du souvenir le 16 mars. Les Aspirants fêteront leur journée de rentrée le samedi 12 octobre. Les autres Amicales n'ont pas fixé leur calendrier.

Ernest Langlois aborde le contentieux qui nous a opposé aux dirigeants de la Foire de Lille pour notre journée U.N.A.C. Seuls les liens des II, des III, des XII ont donné le bilan de la journée et la protestation adressée à la direction de la Foire. Le résultat est positif : un rabais de 10 % a été consenti et nous pourrions présenter notre stand à la Foire de Lille du 11 au 22 avril 1975.

Jacques de Baralle désireait qu'un responsable se manifeste pour l'organisation du pèlerinage de Lourdes. Ernest Langlois prend le dossier en charge et le remettra à Cousin des XII.

Paul Van Moerbecke donne le bilan financier. Grâce à la remise obtenue de la Foire, la caisse est en bonne santé et notre ami Paul est applaudi pour son excellent travail.

Afin d'améliorer les études statistiques, toutes les sociétés ayant leur siège dans le Nord auront à

CEUX DE MON KOMMANDO

Ce sont des gars de la Gascogne, Du Nord, du Berri, du Poitou, Des gars de Paris, de Bourgogne, De l'Est, du Midi, de partout.

Ce sont des gars à grande gueule, Qui rouspètent et boivent de grands coups, Qui fument beaucoup et qui s'engueulent, Mais ne sont pas méchants du tout.

Ce sont des gars pleins de courage Qui n'ont jamais eu peur des coups, Qui dressaient la tête sous l'orage Et restaient souriants, malgré tout.

Ce sont tous de gais compagnons, Joueurs de belote ou de tarot, De joyeux drilles, de francs lurons, Riant d'une chanson ou d'un mot.

La captivité les ennuie Mais ils prennent leur mal en patience Et leur rêve de chaque nuit Est de revoir enfin la France,

De revoir aussi leur village, Leurs compagnons et leur clocher, De retrouver le doux langage Qui se conjugue avec « aimer ».

Dans les villes, dans les hameaux, Ils retrouveront leur pays, Leur femme, leurs petits, leurs marmots, Dont l'absence rend la vie si grise.

Mais le soleil sera plus beau, L'herbe plus fraîche, l'amour plus rose, Quand sonnera le jour nouveau Où finiront ces temps moroses.

Et, reprenant le long calvaire Qui nous amena jusqu'ici, Nos gars partiront enfin vers Un avenir où tout sourit.

Ce sont des gars de la Dordogne, Du Cher, du Morvan, du Poitou, De l'Ouest, du Centre, de la Bourgogne, Des fils de France, des gars de chez nous !

Paul RAMOS.

CODE POSTAL
Celui de l'U.N.A.C. et
de notre Amicale est :
75009 - PARIS

répondre à un questionnaire dénommé Sirène. Certaines de nos Amicales sont concernées.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 20 h 15.

Prochaine réunion : lundi 4 novembre.

Le Secrétaire,
Paul DARLOY.

U.N.A.C. : UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMPS DE PRISONNIERS DE GUERRE (reconnue d'utilité publique)

Délégation pour la région Nord :

- Jacques de Baralle, 20, avenue des Acacias, Marcq-en-Barœul. Téléphone : 72-11-57.
- Amicale des Stalags I :
- Président : Florimond Segard, 63, rue Lecomte-Bailion, résidence Passy, H 2, Roubaix. Téléphone : 75-23-65.
- Secrétaire : Raymond Moutier, 46, rue d'Isly, Roubaix.
- Amicale des Stalags II :
- Responsable : Cyrille Flipo, 26, rue du Plat, Lille. Téléphone : 57-25-62.
- Secrétaire : Paul Darloy, 8, boulevard A. Gayet, 59370 Mons-en-Barœul.
- Trésorier : Paul Van Moerbecke, 65 bis, rue G.-Baratte, 59650 Villeneuve-d'Ascq. Téléphone : 70-13-13.
- Amicale des Stalags III :
- Président : Marcel Masurel, 99, rue Dammartin, 59100 Roubaix. Téléphone : 73-76-60.
- Secrétaire : Georges Tillier, 5 bis, rue du Palais-Rihour, Lille. Téléphone : 54-69-79.
- Amicale de l'Oflag IV D :
- Président : Colonel Carnoy, 4, rue de la Gaité, Lille. Téléphone : 53-99-37.
- Amicale des Stalags IV :
- Responsable : Henri Leroy, Les Clairières, 138, avenue de Flandre-Wasquehal. Téléphone : 72-48-20.
- Amicale des Stalags V et X :
- Responsable : Pierre Roseau Tricart, 8, place Cormontaigne, Lille.
- Amicale des Stalags VI :
- Responsable : Gérard Lemaire, 9, rue Mabilbe de Poncheville, 59130 Lambersart.
- Amicale des VII :
- Responsable : Maître Marchal, 2, rue d'Holbach, Lille. Téléphone : 54-81-45.
- Amicale des Stalags VIII :
- Pas d'adresse connue. Voir U.N.A.C. - Nord.
- Amicale des Stalags IX :
- Responsable : Lucien Hespel, 95, rue H.-Delecaux, 59130 Lambersart.
- Amicale des Stalags XI :
- Responsable : Maurice Dupont, 130, rue Auguste-Bonte, 59130 Lambersart. Téléphone : 52-72-08.
- Amicale des Stalags XII :
- Délégué : Ernest Langlois, 2, place de la Gare, Lille. Téléphone : 55-26-24.
- Autres responsables :
- Marcel Horrent, 65, avenue de Flandre, Villeneuve-d'Ascq. Téléphone : 72-42-07.
- Louis Loidan, 66, rue Jules-Lebleu, Armentières. Téléphone : 77-12-20.
- Amicale des Stalags XIII :
- Responsable : Charles Matton, 24, rue Michelet, Roubaix.
- Autre responsable : Léon Lhuillier, 24, avenue du Mont-à-Camp, 59160 Lomme.
- Amicales des Stalags XVII et XVIII :
- Président : Félix Gabriel, 97, rue Roland, Lille.
- Correspondant U.N.A.C. : Abbé Clabeau, 18, place du Maréchal-Leclerc, Marcq-en-Barœul. Téléphone : 72-55-36.
- Amicale des Stalags XX :
- Responsable : Lucien Beun, 29, avenue du Colisée, 59130 Lambersart. Téléphone : 57-22-37.
- Secrétaire : André Bétrancourt, 24, avenue du Maréchal-Leclerc, Lambersart. Téléphone : 57-53-64.
- Amicale des Aspirants :
- Responsable : Fernand Houppé, 75, rue Jean-Bart, 59110 La Madeleine. Téléphone : 55-40-41.
- Amicale des Stalags 369 :
- Pas d'adresse connue. Voir U.N.A.C. - Nord.

DU BORDEAUX DANS VOS VERRES 1974 - 1975

Carte des vins. — Etablie en tenant compte des millésimes actuels, très soigneusement sélectionnés.

Vins expédiés par les propriétaires-récoltants. Chaque envoi est accompagné d'un Acquit d'Origine Contrôlée (A.O.C.). Pour ce motif, impossible de mélanger les divers numéros qui correspondent chacun à un propriétaire ; par contre dans un même numéro, il est possible de faire un assortiment pour composer 12, 24 bouteilles.

BORDEAUX BLANCS

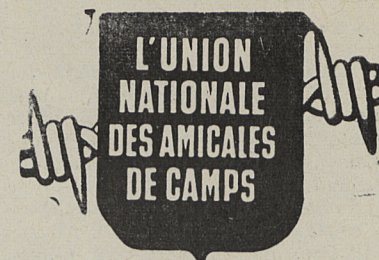
1°) Entre-deux-Mers (A.O.C.). Sec naturel. M.O. Paris « entre 2 huîtres » 1974	7,50
2°) Haut-Loupiac (A.O.C.). Liqueureux 1969	9,20
Sainte-Croix-du-Mont (A.O.C.). Grand vin liqueureux bouqueté 1967	9,50
3°) Sauternes (A.O.C.). Grand vin liqueureux naturel, réputation mondiale. Grand cru classé : Château Lamothe et Lafaurie 1971	14,00
Grand cru classé : Château d'Arche 1971	18,00
4°) Sauternes (A.O.C.). Château Haut-Bergeron (contigu Yquem) 1971. Production familiale, raisin cueilli grain à grain	15,00
5°) Graves (A.O.C.). Pavillon de Boyreïn : blanc (sec ou moelleux) 1971	11,00
Château de Respide (rouge) 1971	11,00
6°) Culture Biologique. Vignes cultivées sans engrais chimique, ni herbicide, ni insecticide de synthèse. Ste-Croix-du-Mont. Médaille d'or Paris et Bordeaux	1970 15,00
Graves blancs. Médaille d'or	1971 11,50
Graves rouges.	1971 15,50

BORDEAUX ROUGES

7°) Côtes de Bourg (A.O.C.). Château Rousselle	1971 10,50
8°) Côtes de Canon-Fronsac. Château La Valade	1971 15,00
9°) Saint-Emilion (A.O.C.). Château Vieux-Montagne	1970 12,50
Château Petit-Mangot	1971 12,50
Château Petit-Mangot	1970 13,50
10°) Pomerol (A.O.C.). Grand vin de France. Château Beausoleil	1967 22,00
Château Beausoleil	1970 20,00
11°) Haut-Médoc (A.O.C.). Marquis de Saint-Estèphe, appellation Saint-Estèphe	1971 15,50
12°) Haut-Médoc (A.O.C.). Saint-Julien. Château Moulin de la Rose	1969 20,00
Château Moulin de la Rose	1970 22,00

Commandes. — A adresser à André Mazeau, B.P. 16, 33530 Bassens, accompagné du montant (C.C.P. : 1515-32 Bordeaux), ou chèque bancaire.

Prix net, net franco port, emballage et taxes. Envois sans garantie de délais par les transporteurs à partir de décembre.



Un camping CAMPEYROUX

Maison de vacances des Anciens Prisonniers de Guerre à 2 km de Lodève, dans le Vallon des Plans, par la route de Bédarieux. Un coin idéal, en dehors de la grande circulation, accessible aux caravanes, mais camping solitaire également. Douche chaude et froide - Toilettes - Ombrage - Rivière - Ravitaillement facile - Salle de réunions - Tarif familial.

(Suite de la première page)

et en particulier à Manin. Voilà qui est fait. Et Manin te retourne également son bon souvenir, navré d'apprendre tes ennuis de santé. Mais te souhaite prompt rétablissement.

Emile Daubier, 86 - Frontenay-sur-Dives :

Merci de reprendre un carnet. Mon bon souvenir, nous dit-il et fidèle amitié à mes camarades du Stalag II E.

Ch. Conynck, 59 - Hellemmes :

Cotisation et carnet ainsi qu'un petit supplément pour vos frais, et son amical souvenir et bonjour de tous les amis.

Gabriel Caramagnol, 75018 Paris :

Adresse un salut cordial à tous ceux de l'Amicale et en particulier à son ami Cyrille Flipo.

Yves Goule, 94 - Cachan :

Avec son meilleur souvenir aux amis du II E.

Marcel Pasquet, 87 - Limoges :

Amitiés et bonjour à tous les camarades de Blowatz et de Wismar.

Marcel Blaevooet, 59 - Hazebrouck :

Merci de penser à nos œuvres en prenant des carnets. Adresse ses encouragements et ses meilleurs vœux à toute l'équipe si dévouée du bureau. Merci pour tes bonnes paroles.

Raeckelboom, 59 - Saint-Pol-sur-mer :

Merci mille fois de ton règlement largement arrondi pour nos œuvres. Tu nous dis aussi, amical souvenir et particulièrement au Stalag II E.

Nos vives amitiés et à bientôt peut-être.

Ernest Couturier, 76 - Forges-les-Eaux :

Tu connais, nous dit-il, ma situation, la vie n'est pas toujours facile, mais je n'oublie pas les autres, il est possible qu'il y ait plus malheureux que moi. Moi je connais le vide dans un foyer. Cordiale poignée de mains à tous

Notre grande famille

les copains ainsi qu'à G. Desmarest. Merci de tout cœur et à notre tour, bon courage.

Gaston Guémy, 63 - Issoire :

Merci pour ton règlement arrondi. Souhaitons volontiers ton bon souvenir à ceux de Rastou et Pokrent.

Marcel Cornier, 77 - Moissy-Cramaye :

Bonjour à tous les camarades du II E.

Merci de ton règlement, tu nous dis être toujours souffrant. Peut-être nous tenir au courant de tes ennuis. A bientôt.

Paul Magaud, 94 - La Varenne-Saint-Hilaire :

Amical bonjour à tous les anciens de Bruel, kommando C540 (II E).

Pierre Baryla, 61 - Flers :

Félicite très sincèrement tous les camarades du bureau qui, bénévolement œuvrent dans l'ombre pour que demeurent et l'Amicale et l'esprit de solidarité et de camaraderie des camps.

Il ajoute notre «Lien» n'est pas mal du tout, mais au prix de quel travail, certainement !

L'an prochain je vais essayer de témoigner ma sympathie à tous ceux qui consacrent bien des heures pour nous tous en venant, si possible, à l'assemblée générale avec mon épouse. (Que voilà une bonne parole et une bonne pensée, tu seras accueilli à bras ouverts.)

Amical bonjour à tous ceux de Stadtwislar et Dornier Wislar, en particulier à Rossat, Duval, Holsnyder, Carvin, Pompon, Camus... etc.

Mercide tous tes encouragements... Mais les colonnes de notre «Lien» sont à l'entière disposition de tous les camarades et nous aimerions y retrouver «la prose» des uns et des autres plus souvent.

Joseph Sapin, 69 - Lamure-sur-Azergues :

Toujours content de recevoir le «Lien», j'en profite pour envoyer mon bon souvenir à tous les copains du kommando 509 de Wismar. Amitiés à tous.

Emilien Huguet, 85 - Château-d'Olonne :

Bien le bonjour à tous les copains du II E et meilleurs souvenirs ?

Marius Abondance, 73 - Aigueblanche :

Merci de ton règlement largement arrondi. Tu nous dis être malade depuis plusieurs années...

Tiens-nous au courant. C'est bien volontiers que nous adressons tes amitiés et cordial bonjour aux camarades du II E et au kommando 816.

André Goanère, 74 - Thorens-Glière :

Avec ses amitiés et bons souvenirs.

J. Le Rol, II E, R.F.A. :

Bien que très éloigné, notre ami pense à l'Amicale et prend cinq carnets. On le remercie tout particulièrement et espérons avoir le vif plaisir de sa venue en France. Nos amitiés.

Edouard Gelas, 92 - Montrouge :

Merci de ton règlement largement arrondi. Tu es tout excusé pour ton retard bien involontaire.

Gerbaud, Demoranges :

Bien reçu ton règlement. C'est très aimable à toi, et si chacun faisait l'effort que tu as fait cette année, nous triplerions le montant de nos bons de soutien. Vives amitiés.

Léon Tournoud, 38 - Seyssinet :

Pour règlement de ma cotisation 1974, du carnet de bon de soutien reçu, le complément étant versé aux œuvres sociales de l'Amicale (montant généreux dont nous te remercions bien vivement au nom de nos malades). Un grand merci, nous dis-tu à tous ceux qui se dévouent pour que l'Amicale marche, malgré les difficultés. Regrette de ne jamais voir dans les noms figurant dans le «Lien» ceux de camarades connus à Lehzen, près Vitteburg, Kreis Hagenow. Comment faire pour avoir de leurs nouvelles?... Merci de ce que vous pourrez faire pour cela.

Notre «Lien» nous l'espérons vivement sera lû par l'un ou l'autre

de tes anciens compagnons et nous souhaitons qu'à leur tour, ils se fassent connaître et ainsi retrouveras-tu la chaîne abandonnée. Bon courage à tous et confiance.

Francis Olivier, 69 - Lyon :

Merci à tout le bureau et excusé mon retard. Bonjour à tous les anciens de Dolbertin et de la Papir F. à Parchitz.

Joannès Gros, 69 - Montrouzier :

Amitiés aux anciens du II A - E. Roger Holsnyder, 94 - Arcueil :

Voici mon règlement avec retard. Bien le bonjour à tous les camarades et en particulier à ceux de Dornier Wislar.

Canoville, Cherbourg :

Amical souvenir à tous. Albert Drouet, 79 - Saint-Paul-en-Gatine :

Merci de ton règlement et tu es tout excusé de ton oubli.

Henri Millot, 55 - Stenay :

Amical souvenir aux anciens de Poischendorf et Zarnkow, Kreis Wislar (II E). Merci de tes félicitations au bureau.

Fumeron, 77 - Conde :

Merci de ton règlement largement arrondi pour nos carnets de bons de soutien.

Jean Most, 94 - La Varenne-St-Hilaire :

Avec mes excuses pour le retard. Toujours avec vous, je vous félicite encore pour votre dévouement en attendant de vous serrer la main.

Merci, mille fois, cher ami de ton règlement largement arrondi, et c'est avec un vif plaisir que nous te verrions le jour de notre permanence, un vendredi.

André Montewis, 62 - Etaples-sur-Mer :

Amical bonjour aux camarades du kommando 533 II E. Merci pour ton aimable règlement pour nos œuvres. Amitiés.

Debuire, 51 - Châlons-sur-Marne : Amical souvenir aux anciens camarades de mon mari du Stalag II A.

Pierre Piron, 75 - Paris : Notre ami nous apprend la mort subite de sa chère femme fin août et nous dit-il ce qui a perturbé son existence. Sommes navrés d'apprendre cette terrible nouvelle, mais pense que nous sommes là et que tu peux le vendredi venir nous voir. Bon courage, ami.

Edmond Villien, Honcherey, 90 - Delle :

Avec un peu de retard, règlement sans oublier nos œuvres, ainsi qu'un chaleureux bonjour à tous les amis et en particulier aux camarades du C540 à Bruel. Il nous indique qu'il a eu l'immense plaisir de revoir l'ami Narcisse Godon (dite nounoute) et sa famille encore une fois meilleures amitiés à tous.

Emile Poisson : 84000 Avignon : Amical bonjour à ceux du XV 267 Stettin.

Mme Laporte, 92 - Asnières : Merci de votre règlement largement arrondi pour les œuvres sociales de l'Amicale.

Gilbert Rosset, 36 - Belaye : Contus d'avoir attendu aussi longtemps pour répondre et m'acquitter de ma dette. Je te prie de m'excuser.

Je te demanderai de transmettre mon affectueuse pensée à mes amis, parmi lesquels quelques-uns doivent même être intrigués par un silence insolite.

Je leur écrirai directement pour les rassurer, en leur présentant mes excuses. Compliments aux camarades du bureau, et bon souvenir à tous.

Sommes heureux de te lire et tu es bien excusé.

Lebecque, 62 - Rouvroy : Règlement arrondi, nos vifs remerciements ainsi que tes bonnes amitiés.

REGROUPONS-NOUS !

Nous demandons à nos adhérents de vouloir bien nous seconder dans nos efforts de regroupement.

Que chacun remplisse et nous retourne la liste ci-dessous d'adresses qu'il a sûrement conservées du temps où l'on se faisait des promesses... que l'on n'a pas toujours tenues !

Nous enverrons, de la part de l'auteur de cette liste, un numéro du «Lien» à chacune de ces adresses et, ainsi, peu à peu, nous reconstituerons notre grande famille que la dispersion n'a pas désunie.

Nous comptons sur vous, et d'avance, merci.

NOMS	PRENOMS	ADRESSES

De la part de

NOS PEINES

On nous fait part du décès de Marcel Gremain de Calais, Stalag II E en janvier 1973.

Nous offrons nos condoléances à son épouse.

AVIS DE RECHERCHES

Monsieur l'abbé Eugène Rocanière, 4, rue du faubourg Saint-Gervais, 48 - Mende, serait heureux d'avoir des nouvelles de Monsieur Albin Leban ancien du Stalag II D, Etargard.

A découper suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'Amicale nationale des anciens prisonniers de guerre des Stalags II ACDE après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature :

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'Amicale nationale II ACDE, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 F, par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal La Source 30.175-35.

Les Bonnes

DE PROVINCE...

Robert Jessel (II A), route de Bordeaux à Langon, reçoit et recevra toujours les amis des II pour leurs assurances et conseils.

Gagliardini, 8, rue Saint-Philippe, Nice, Bar de la Plage. Meilleur accueil.

Jean Legras (II C), route d'Epernay à Chouilly, par Epernay. Champagne.

Philibert Dubois (II E), Venteuil, par Epernay. Champagne.

Ruet (II E), rue de Belfort, Audincourt (Doubs). Concessionnaire Peugeot. Téléphone 91-56-93.

Gaston Braun, 88 - Evital-Clairefontaine. Peinture et Décoration, tout à votre service.

Etablissements Marchand Frères, M. Désiré Langlet (ex II D), boulevard Poincaré, 62 - Béthune.

«Saredos» : Reliure - dorure ; sérigraphie ; drapeaux - écussons ;

pavoisements - illuminations ; impression à chaud sur plastique ; pochettes dorées pour livres de famille ; housses plastiques - cadastre ; fournitures administratives. M. Armand Lebaillly, président directeur général, vice-président du groupe Nord, 9, rue Victor-Hugo, 59 - Saint-André-lez-Lille. B.P. 6. Tél. 55-33-62.

H. Plivard, agence Motobécane, Trun (Orne).

Henry Bailly, avenue Paulin-Enfert, Gien (Loiret). Maréchalier.

Marcel Brain, 10 - Romilly. Serurerie, construction de remorques agraires.

M. Delattre, Estérel-Parc, 06 - Mandelieu. Artisan couvre-lits et édretons piqués. Tél. 38-95-96.

André Boisgontier, 8, rue Parmentier, 53 - Mayenne. Horloger.

René Durand, Electro-Ménager, 83 - Saint-Cyr.

G. Gouley, Horlogerie-Bijouterie, 5, place Jean-Jaurès, 89 - Vermenton. Tél. 184.

Banon et Fils, Distillateurs, 04 - Digne-les-Bains. Miel pur de Haute-Provence. Essence de lavande.

Maison Pouchain - Leclercq, tissus, soieries, nouveautés, 76, rue du Général-de-Gaulle, 59 - La Gorgue.

André Maze (II A), rue des Solitaires, 75020 Paris. Assurances tous genres. BOT. 70-34.

David Gorentin (II A), 80, rue de Rivoli, Paris. Chirurgien-dentiste. ARC. 05-39.

Gustave Manin (II C), cité Popincourt, 75011 Paris. Artisan repousseur moderne et restauration d'ancien. ROQ. 19-05.

René Viol (II A), rue du Val-de-Grâce, Paris. Décorateur de magasins, d'appartements, de résidences secondaires. MED. 68-19.

Marius Boursy (II C), 52, rue Condorcet, 75009 Paris. Bar.

Chaim Herszligowicz, 115, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tailleur. OBE. 85-36.

Bernard Doroy (II A), 11, rue St-Lazare, Paris. Comptable contentieux. TRU. 71-08.

Marcel Ferret (II A), 40, avenue du Clocher, Aulnay-sous-Bois. Fruits et Légumes. Tél. 929-70-79.

Adresses

... ET CELLES DE PARIS

Geoffroy (II A), rue de Crussol, Paris. Transports. 355-52-86.

Gustave Manin (II C), cité Popincourt, 75011 Paris. Artisan repousseur moderne et restauration d'ancien. ROQ. 19-05.

René Viol (II A), rue du Val-de-Grâce, Paris. Décorateur de magasins, d'appartements, de résidences secondaires. MED. 68-19.

Marius Boursy (II C), 52, rue Condorcet, 75009 Paris. Bar.

Chaim Herszligowicz, 115, avenue Parmentier, 75011 Paris. Tailleur. OBE. 85-36.

Bernard Doroy (II A), 11, rue St-Lazare, Paris. Comptable contentieux. TRU. 71-08.

Marcel Ferret (II A), 40, avenue du Clocher, Aulnay-sous-Bois. Fruits et Légumes. Tél. 929-70-79.

David Gorentin (II A), 80, rue de Rivoli, Paris. Chirurgien-dentiste. ARC. 05-39.

André Garlin (II A), rue Turbigo, Paris. Bonneterie en gros. ARC. 69-82.

Robert Legros (II A), 2, rue du Bourg-l'Abbé, 75003 Paris. Artisan bijoutier, joaillier, fabricant, réparations, transformations, fiançailles. 887-49-10.

Roger Laine (II A), passage Pecquai, 75003 Paris. Confiserie. ARC. 69-90.

Marcel Boyenva, Wavignies (Oise). Couverture, plomberie, chauffage, appareils sanitaires. Tél. : 6.

Mme Noailles, veuve de notre ami Joseph (II A), 16, rue Saint-Marc, Paris. Bar-tabac.

Gaston Robin (II A), 5 et 7, rue Jacques-Cartier, 75018 Paris. Chauffage central. Tél. MAR. 09-37.

La "Soupe est Maigre"
Pour nos amis artisans
Donnez-leur votre
préférence